

CNRS
JEUNES

3^e RENCONTRES

CNRS > JEUNES

SCIENCES ET CITOYENS

Vous avez entre 18 et 25 ans

Venez dialoguer avec des chercheurs sur la société de l'information

au domaine de l'Asnée à Nancy



Langue
Langage
Linguistique
Société de l'information



**Langue, Langage, Linguistique, Société de l'information
Nancy – Domaine de l'Asnée – 18 au 20 novembre 2005**

« L'information est-elle une marchandise ? »

« Langues et langage »

« Comment naissent et meurent les langues ? »

« Le web nouvelle version de l'encyclopédie ? »



Avec la participation de



Intervenants dans les ateliers

Atelier n°1 : L'information est-elle une marchandise ?

Jacques DUCLOY INIST CNRS
François BERTHELOT L'Est Républicain
William del-MANCINO ATILF – CNRS – Universités de Nancy

Atelier n°2 : Langue et langage : quelles fonctions ?

Michel WEINFELD Ecole Polytechnique Paris
Thomas HANNAGAN ENS Paris - Labo. de sciences cognitives et psycholinguistique
Yves MONINO CNRS - Langues, langages, cultures d'Afrique noire - Villejuif

Atelier n°3 : Comment naissent et meurent les langues ?

Olivier BERTRAND ATILF (CNRS-Universités de Nancy) & Ecole Polytechnique
Hiltrud GERNER ATILF (CNRS-Universités de Nancy)
Dominique LAGORGETTE Université de Savoie - Chambéry
Jean-Loup RINGENBACH ATILF (CNRS-Universités de Nancy)

Atelier n°4 : Le web version moderne de l'encyclopédie ?

Jean-Marie PIERREL ATILF (CNRS-Universités de Nancy)
Jaques DUCLOY INIST CNRS
André MARKIEWICZ Médiathèque de Nancy
Amédéo NAPOLI LORIA (CNRS - INRIA - Universités de Nancy)

Comité scientifique

Jean-Marie PIERREL – Michel WEINFELD - Olivier BERTRAND – Francis ANDRÉ.

Comité d'organisation

William del-MANCINO – Laurent GOBERT – Danièle BUJON – Danielle REBOUILLET – Rachida EL OUARDINI - Dominique SCHLOUPT – Isabelle CLÉMENT - Dominique BOUILLY.

Avec la participation de l'association Les Petits Débrouillards de Lorraine.

L'information est-elle une marchandise ?**Jacques DUCLOY**

Si l'invention de l'imprimerie a constitué une étape majeure dans l'histoire de l'information, c'est notamment à partir du développement des chemins de fer et de leur organisation en réseau que l'imprimé a trouvé un nouveau moyen de diffusion de masse permettant de raccourcir temps, distance et espace : l'acheminement de l'information était désormais assuré de manière plus efficace dans les grandes villes mais aussi dans des zones géographiques plus reculées.

La demande sociale a ainsi constamment augmenté à mesure que le progrès permettait la transmission d'informations sur des supports de plus en plus élaborés et dans des délais de plus en plus courts avant d'arriver à la transmission en direct avec la radio puis la télévision. Avec l'avènement de l'Internet s'est installée la notion d'information disponible en permanence par un simple clic.

La production et la diffusion d'informations a donc nécessité et nécessite la réunion de moyens de plus en plus considérables : techniques, financiers et humains, aboutissant à la création de grandes entreprises et de grands groupes de presse qui ont dû constamment investir et s'adapter à la nouveauté pour assurer leur pérennité.

Les nouvelles technologies et de le développement des réseaux informatiques ont en ce sens constitué une véritable révolution et un véritable défi, la présence sur le net s'imposant très vite dans toutes les stratégies de diffusion.

Que sa production et sa diffusion soient liées à l'événement ou à la connaissance, l'information est au centre d'un véritable enjeu économique, culturel et social : elle génère de nombreux emplois et elle a un prix ; elle crée une certaine forme de dépendance des individus et elle contribue en même temps à créer du lien, elle s'intègre dans le débat d'idées et le partage des savoirs.

L'information est-elle pour autant une marchandise, un bien de consommation ou un service ? Son prix permet-il son accès au plus grand nombre ? Quelle est place de la publicité ? Certains contenus et supports peuvent-ils être gratuits ? Jusqu'où peut-on aller en matière de gratuité tout en conservant la qualité et la fiabilité de l'information ? Ira-t-on vers un web à plusieurs vitesses ?

LANGUES ET LANGAGE**Michel WEINFELD**

Toute vie implique communication, et la communication se fait au travers d'un langage, aussi fruste soit-il, toujours constitué de signes. Ces signes ne sont rien d'autre que les supports physiques de la communication : visuels, sonores, chimiques, tactiles, etc. La femelle du papillon qui émet quelques molécules de phéromone pour se signaler à un mâle lointain utilise un langage ; il est inutile qu'elle ait la moindre connaissance de la présence de cet éventuel partenaire, c'est sa programmation génétique qui est responsable de ce langage élémentaire, mais vital (la programmation génétique s'appuie elle-même sur un ou des langages — le code génétique — transmettant des informations entre un individu et ses descendants). La variété et la richesse des langages diffèrent grandement, traduisant justement le degré d'évolution des espèces qui les utilisent.

Mais qui dit « langage » ne dit absolument pas « pensée ». Au-delà de la nécessité vitale de communiquer, pour contribuer à protéger et perpétuer l'espèce, le genre humain se distingue précisément par cet extraordinaire superflu qu'est la pensée, et la langue (les langues) servant à exprimer et transmettre celle-ci.

Les langues humaines sont des véhicules fondamentaux des représentations mentales, autrement dit, en simplifiant, des idées, des sentiments, des concepts, des émotions... Elles reflètent donc profondément les caractéristiques de l'esprit humain, dans sa diversité historique, géographique, culturelle, et en même temps dans son unité et son universalité. Au-delà de leurs aspects utilitaires, les langues sont un patrimoine fondamental de l'humanité.

Mais autant ce patrimoine est à étudier dans toutes ses dimensions, et à préserver avec le maximum de précautions, autant l'examen approfondi des langues, de leurs mécanismes et de leurs structures générales ou particulières sont des sujets passionnants d'investigations scientifiques, non seulement dans une optique explicative, mais aussi dans une perspective prédictive. Ainsi, on essaye de mettre en oeuvre des mécanismes (des algorithmes, des architectures) visant à permettre un dialogue avec des machines, cherchant à mettre au point des procédés de traduction automatique, de compréhension de documents, et en général toutes sortes d'outils qui tentent avec plus ou moins de succès de mimer les capacités humaines à manipuler le langage et à communiquer.

L'étude scientifique des langues est évidemment reliée à l'étude scientifique des capacités langagières humaines : d'où nous viennent ces capacités, comment se construisent-elles dans chacun d'entre nous, comment faire la part de l'inné et de l'acquis dans la maîtrise, d'ailleurs inégale selon les individus, d'une ou de plusieurs langues ? Beaucoup de techniques et de méthodes d'investigation sophistiquées permettent d'apporter des réponses (ou des commencements de réponse) à ces questions fondamentales.

Comment naissent et meurent les langues

Olivier BERTRAND

L'atelier intitulé « comment naissent et meurent les langues » se donne pour objectif de lancer un débat sur la naissance du langage et l'évolution des langues dans le monde et de comprendre d'où vient la langue française et quel est son devenir. Quatre chercheurs et enseignants-chercheurs proposent de discuter de leur métier autour des thématiques suivantes :

1. Naissance du langage et évolution des langues

Cette première partie aborde la question de l'émergence de la parole humaine et de la transmission des langues dans le cours de l'humanité telle que nous la connaissons. D'où vient le français ? qu'est-ce que l'indo-européen ? D'où viennent les langues parlées aujourd'hui dans le monde ? Quelles sont les grandes familles de langues ?

2. Histoire du français

Quand commence-t-on à parler français ? Comment évolue cette langue ? Le français du 12^e siècle est-il plus proche du latin ou de la langue que nous parlons aujourd'hui ? Nous parlerons dans cette partie de chronologie historique du français et analyserons quelques textes d'époques différentes.

3. Evolution du lexique

D'où vient le lexique français ? Quelle part doit-on donner au latin, à l'influence germanique, au lexique arabe, etc. dans la constitution du lexique français ? Chaque langue évolue en permanence et s'enrichit de nouveaux mots. Ces néologismes évoluent à leur tour au fil des siècles. Nous prendrons quelques exemples d'évolutions sémantiques.

4. Phonétique historique

Une langue évolue aussi dans sa prononciation. On ne prononçait pas le français au moyen âge comme on le parle aujourd'hui. Cette partie veut montrer comment la phonétique influe sur l'évolution générale d'une langue. Nous prendrons quelques exemples : *travail*, *chef*.

5. Etymologie et évolution sémantique de quelques mots et expressions

Dans cette partie, nous définirons ce qu'est l'étymologie et analyserons concrètement quelques évolutions sémantiques comme *péril en la demeure*, à la *queue leu leu*, etc. afin de mieux comprendre à quel point la langue est sans arrêt en mouvement et que les expressions d'hier ne sont pas toujours comprises aujourd'hui.

6. Histoire de quelques termes d'adresse et insultes en français

Enfin, nous analyserons quelques faits diachroniques relevant des termes d'adresse dans la langue qui seront illustrés à partir d'exemples empruntés à la littérature écrite et orale à travers les siècles.

Le Web version nouvelle version de l'Encyclopédie ?**Jean-Marie PIERREL**

Avec ses 72 000 articles écrits par plus de 140 auteurs, l'*Encyclopédie, ou Dictionnaire Raisoné des Sciences, des Arts et des Métiers* de Diderot et d'Alembert, demeure une oeuvre de référence pour les arts et la science au XVIII^{ème} siècle, mais fut aussi, avant tout, une vraie "*machine de guerre*" au service des idées des Lumières.

Son succès est considérable pour l'époque : 25 000 exemplaires sont vendus entre 1751 et 1782. A travers l'essai de classier la connaissance humaine et de l'ouvrir à tous les lecteurs, l'*Encyclopédie* devient l'expression de l'un des plus importants développements intellectuels et sociaux de son temps.

Cette table ronde, complémentaire à l'exposition « l'Encyclopédie, une oeuvre de conscience » présentée à la médiathèque de Nancy, tentera de resituer cette encyclopédie par rapport ce qui la suit.

Il convient aujourd'hui de s'interroger à juste titre tout à la fois sur les efforts récents de partager avec le plus grand nombre ces richesses encyclopédiques du XVIII^{ème} et sur la forme que pourrait avoir une encyclopédie du XXI^{ème} siècle.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont en effet influencé la structuration des connaissances, contribué à l'explosion de l'offre et permis la diffusion de masse de manière permanente.

Devant cette abondance et cette permanence de l'offre, le choix des informations devient de plus en délicat de même que le contrôle qualitatif de l'offre en terme de fiabilité.

Arrivera-t-on à un Web à plusieurs vitesses avec des contrôles d'accès pour garantir la fiabilité des contenus liés à la connaissance ?

L'atelier se propose de répondre également à quelques autres questions :

- Quelle fut l'originalité de l'encyclopédie de Diderot d'Alembert et son impact réel ?
- Aujourd'hui les encyclopédies numériques disponibles sur le web se situent-elles dans cette lignée ?
- Le web permet-il, dans un esprit de type encyclopédique de structurer, hiérarchiser et classier nos connaissances actuelles ?
- Permet-il d'en assurer la pérennité ?
- Quel est le devenir actuel des encyclopédies papier ?
- Le web est-il le meilleur vecteur de partage de connaissances passées et actuelles ?